

# Folofolo

Revue des sciences humaines et des civilisations africaines

N° Décembre 2020

*Tome 2*

ISSN 2518-8143



**FOLOFOLO**  
**Revue des sciences humaines et des**  
**civilisations africaines**

**Décembre 2020**

*Tome 2*

<http://www.folofolo.univ-ao.edu.ci>

## **Administration et Rédaction**

Directeur de publication BAMBA Mamadou

Rédacteur en chef KAMARA Adama

Rédacteur en chef adjoint KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster ALLABA Djama Ignace

Chargé de diffusion et de marketing ALLABA Djama Ignace

Trésorière KOUADIO Affoué Sylvie

## **Comité scientifique**

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

Sékou BAMBA, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OSSEYNOU Faye, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

LATTE Egue Jean Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

KOUAKOU Antoine, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

GUIBLEHON Bony, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ASSI Kaudjis Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

Marie MIRAN, Maître de conférences, EHESS/IMAF Paris

GBODJE Sékré Alphonse, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Kouakou Siméon, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BATCHANA Essohanam, Maître de conférences, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Maître de conférences, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BEKOIN Tano Raphaél Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## **Comité de lecture**

KOUAKOU Antoine

BATCHANA Essohanam

CISS Ismaila

VEI Kpan Noël

GOMA-THETHET Joachim Emmanuel

N'SONSSISA Auguste

CAMARA Moritié

FAYE Osseynou

IDRISSA Bâ

BAMBA Mamadou

SARR Nissire Mouhamadou

GOMGNIMBOU Moustapha

DEDOMON Claude

DEDE Jean Charles

BAMBA Aboulaye

DIPO Ilaboti

## EDITORIAL

Prétendre écrire l'histoire de la civilisation africaine peut paraître une gageure.

En effet, des faits restent peu connus, et l'exploration intellectuelle et scientifique de l'Afrique n'est pas toujours chose aisée.

Le chercheur doit recueillir, classer et critiquer les sources écrites et orales de même qu'une documentation abondante pour aboutir à la vérité scientifique.

Il est pourtant nécessaire de réanimer à travers des écrits originaux la réalité substantielle de la civilisation africaine de l'époque antique à la période contemporaine en passant par les périodes médiévales et modernes.

C'est à cette tâche que s'est consacré ce numéro de la revue "FoloFolo".

Les propositions de sujets et les diverses approches scientifiques dans une entière liberté d'expression se sont avérées enrichissantes.

Ce numéro de décembre 2020 explore la science dans sa diversité.

Le résultat recherché est de connaître l'Afrique et ses civilisations dans sa profondeur et bien sûr avec ses joies et ses peines, mais aussi et surtout de proposer des pistes pour un développement durable de ce continent.

La pluralité des articles, l'originalité des problématiques et la diversité des sujets autorisent à penser que ce numéro sera accueilli à sa juste valeur par les universitaires.

**Bamba Mamadou**

## TABLE DES MATIERES

<b>Issa DIALLO / Adama KONE / Amadou TRAORE:</b> Covid-19 à Bamako : Mythe ou réalité ? Analyse de la perception des populations .....	7–19
<b>Adama KABORE:</b> Migrations et sécurisation des terres dans l'espace Kroumen (1963-1999) .....	20–38
<b>DOSSO FATOU / SAVADOGO MATHIAS:</b> L'offensive turque en Afrique : le cas de la Côte d'Ivoire (2010-2016) .....	39–57
<b>Hervé Landry COULIBALY:</b> La pléthore de partis politiques au Burkina Faso de 1991 à 2017 : causes et impacts .....	58–73
<b>Noël Okobé DATRO /Marc ATTOH:</b> Les mercenaires libériens et la crise militaro-politique en cote d'ivoire : 2002-2003 .....	74–93
<b>René ELOUNDOU MBASSI :</b> L'Aperçu historique de la gestion des femmes militaires dans l'armée camerounaise : 1984-2015 .....	94–117
<b>FOFANA Lacina / Foussata Dagnogo / Djibril Konaté :</b> L'impact de la migration sur le cadres de vie des populations dans le périmètre minier de tongon, au nord de la côte d'Ivoire .....	118-132
<b>Ardjouma TUO :</b> Communication du risque face à l'utilisation du gaz butane par les taxis communaux de Bouaké (Côte d'Ivoire) .....	133-146
<b>Dangnisso BAWA:</b> Extraction des argiles sur le talus de la route Adéta-Danyi N'Digbé et risques de mouvements de masse .....	147-159
<b>SORO Nahoua Adama / SILUE Donakpo / DIABATE Songui:</b> Le problème d'éducation et la formation des populations agricoles de dongouine face aux risques de maladies hydriques liées à leurs activités .....	160-170

<b>KOUAMÉ Jean Luc Kouassiblé / N'GUESSAN Mahomed Boubacard:</b> "Les fondations politiques" : des instruments diplomatiques allemands méconnus en Afrique occidentale (1960 à aujourd'hui) .....	171-187
<b>Dimitri OVENANGA-KOUMOU:</b> Inachèvement de l'homme et liberté chez Kant .....	188-199
<b>Mahamoudou OUBDA:</b> l'islam dans le regard chrétien (631-2019) .....	200-220
<b>Fatou DIOP/ Cheikh Ibrahima NIANG / Sara Danièle DIENG / El Hadji Papa Abdourahim SY:</b> L'accompagnement psychosocial des personnes vivant avec l'hypertension et ses complications à Dakar .....	221-238
<b>Koffi Amouzou SOSSOU:</b> La gestion des plantations agricoles du sud-ouest Togo (1914–1920) .....	239-252
<b>Mathata Mireille Pulchérie-Laure OUATTARA:</b> Les <i>dyulamoussou</i> : une classe de femmes d'affaires à Kong (XVIIIe-XIXe siècles) .....	253-267
<b>ASSI Amon Jean-Paul:</b> Les Sénégalais et l'islamisation de la Côte d'Ivoire méridionale (1893-1956) .....	268-289
<b>ODY Marcel Arnoux / KOUADIO Guessan:</b> Les syndicats guinéens et le régime du président Lansana Conté (1990-2008) .....	290-306
<b>YAO Koffi Léon:</b> La caisse de stabilisation et de péréquation de Côte d'Ivoire : des origines à la dissolution (1954- 1999) .....	307-316
<b>Ichaka CAMARA:</b> Grands axes de la lutte contre la corruption au Mali de l'indépendance à Mars 2012 .....	317-334
<b>Ehouman Dibié Besmez SENY / Mamadou DELY:</b> La condition de la croyance en des divinités des contes en Afrique en mutation .....	335-347
<b>Abdoulaye KONÉ:</b> Sanoussi Diaby et la diffusion du <i>Hamallisme</i> à Daloa de 1930 à 1977 .....	348-360

# **L'Aperçu historique de la gestion des femmes militaires dans l'armée Camerounaise : 1984-2015**

**René ELOUNDOU MBASSI**

*(Université de Ngaoundéré-Cameroun). Laboratoire Homme et société*

Email [charlerene557@gmail.com](mailto:charlerene557@gmail.com)

Tel : (237) 697-51-92-82

## **Résumé**

Cette investigation porte sur l'aperçu historique de la gestion des femmes militaires dans l'armée camerounaise de la période allant de 1984 à 2015. Les femmes ont de prime abord été employées civiles avant qu'elles ne soient incorporées dans les forces de défenses plus précisément en 1984. Il s'agit dans cette recherche, de montrer comment l'armée camerounaise a contribué à l'encadrement des femmes incorporées au sein des forces de défenses à partir d'une analyse qualitative et quantitative de leurs situations passées, présente et future. Les descentes à répétition sur le terrain dans les différents États-majors des armées y compris à la Gendarmerie nationale, ont conduit au résultat selon lequel l'armée camerounaise utilise et oriente plus des femmes militaires dans les domaines spécialisés des services administratifs et de la logistique. Malgré les difficultés que rencontre l'armée dans le cadre de la gestion des femmes militaires le chef de l'État par l'entremise du haut commandement militaire a toujours confié à celles-ci des hautes responsabilités et des postes de commandement militaire sur la base du mérite et en fonction de leurs statuts respectifs.

**Mots clés** : Armées, gestion, Femmes, intégration, Cameroun.

## **Abstract**

This investigation focuses on the historical overview of the management of military women in the Cameroonian army from 1984 to 2015. Long before the incorporation of women in 1984, they were first employed as civilians. Observation technic coupled with a judicious use of archival, written, electronic, oral and religious sources reveal that women soldiers should no longer be considered in Cameroon not only as full entities but now as soldiers who form a group loyal to their male colleagues and whose watchwords remain honor and loyalty while highlighting the living together which gives rise to the basis of national defense. The fundamental axis of this reflection is to analyze the conduct of women in the armed forces based on a qualitative and quantitative study of their past, present and futur situation.

**Keywords** : Armies, management, Women, integration, Cameroon

## PRÉSENTATION DU SUJET

Incontournablement actrice de développement, la femme en tant que sujet de l'histoire est restée longtemps en marge des travaux scientifiques. Au Cameroun comme partout ailleurs, la problématique autour de la gestion des femmes dans les différentes sphères sociales remonte à des temps très anciens. De ce fait, il s'est agi d'une prise de conscience collective dans le temps et dans l'espace afin de reconnaître la valeur ou la place de la femme dans les sociétés africaines en général et au Cameroun en particulier. L'administration des femmes remonte dans l'Égypte antique avec des femmes propriétaires des terres, géraient, décidaient et gouvernaient à l'instar de quelques-unes comme Cléopâtre, Lâhotep 1ère et Hatchepsout<sup>1</sup>. Celles-ci étaient les égales des hommes du moins devant la loi et elles étaient des personnes élevées et honorées au rang de haut dignitaire égyptiens et jouissaient d'une totale liberté contrairement aux femmes Greco-romaines de l'antiquité (Diop, 1982 :59). Par ailleurs, en Europe des femmes guerrières à l'exception de Jeanne d'Arc ont été encadrées pour mener à bien leurs révolutions (Trevesi, 2001 :43). Dans la période de l'entre-deux-guerres mondiales, des femmes ont été administrées dans les usines d'armements<sup>2</sup>. Dans l'Afrique des grands empires, plus précisément dans le royaume du Dahomey des femmes ont été enrôlées et managées pour combattre aux côtés de Béhanzin<sup>3</sup>. En Algérie et plus précisément pendant la période coloniale les nationalistes ont encadré les femmes au sein de leur groupe dans le cadre de la lutte pour l'indépendance de leur pays (Djamila, 1994 :23). Au Cameroun en particulier, des femmes bamiléké s'étaient engagées de plein gré dans des camps opposés après l'interdiction de l'union des populations du Cameroun (UPC) en 1955 par l'administration française<sup>4</sup>. Et plusieurs d'entre elles ont été utilisées dans l'un des camps pour combattre aux côtés des rebelles. Certaines étaient ménagères, espionnes, spécialistes de divination, cuisinières. De plus, celles-ci étaient suffisamment courageuses pour affronter une armée coloniale bien organisée et bien équipée. Les propos tenus par une des femmes qui présidait le 1<sup>er</sup> congrès de l'UPC en 1950 à Dschang le confirme si bien : « ne connaissez-

---

<sup>1</sup> Hatchepsout, reine Egyptienne de XVIIe dynastie (-1492,-1428 av J-C) fille de Thoutmosis 1<sup>er</sup> elle épousa son demi-frère, Thoutmosis II avec lequel elle dirigea l'Égypte jusqu'à la mort de ce dernier en 1479 av J-C. Dès lors, la reine se faisait couronner elle-même et régna en grand maître jusqu'à sa mort en 1458 av J-C.

<sup>2</sup> Bataillon Russe féminin appelé « bataillon féminin de la mort » <http://www.Monde : diplomate. Fr/index/sujet/Armée>. Consulté le 24/09/2019.

<sup>3</sup> Les Amazones vierges du Dahomey ont combattu dans de nombreuses guerres de sécession. Par la suite, le roi Béhanzin les utilisa contre les troupes coloniales françaises.

<sup>4</sup> <https://www.amazon.fr/t> consulté le 07 mars 2020.

vous pas qu'une femme la nommée Jeanne-D'Arc a sauvé la France ? Pourquoi dans le Kamerun une femme ne doit pas aller en guerre<sup>5</sup> ? »

D'autre part, dans le camp de l'armée nationale régulière certaines femmes ont été employées comme agent de renseignement, espionnes, propagandistes du ralliement et convoyeuses (Sah, 2008 :100). Dans le même sillage des femmes camerounaises ont été managées par les hommes afin de diriger à leur tour des chefferies traditionnelles. C'est le cas de la reine Djapndunké dans le royaume Bamoun (Fifen, 1983 :40). Et Gourdo djaouro de Hôré Forêt dans le lamidat de Ngaoundéré. (Astabarka,2013 :52). Dans les Monts Mandaras le cas des Ouldemé est illustratif dans la mesure où les femmes transmettaient le pouvoir aux hommes par le biais du mariage en retour, elles étaient administrées par ces derniers (Djabou,2013 :22). Toutefois, la mise en place des armées traditionnelles en Afrique en général, et au Cameroun en particulier relaté par les joueurs de « *mvet* » atteste l'existence très lointaine d'une histoire militaire traditionnelle (Emog ,1973 :40). L'historiographie militaire camerounaise est donc antérieure à la pénétration occidentale. Mener une étude sur l'aperçu historique de la gestion des femmes militaires au sein de l'armée camerounaise n'est donc pas une préoccupation vaine. Malgré les efforts consentis par le haut commandement militaire à l'endroit du management des femmes incorporées au sein de l'armée camerounaise beaucoup restent à parfaire. De ce point de vue, il est judicieux de prendre en compte l'étude qualitative et quantitative de la gestion du personnel féminin au ministère des forces armées (MINFAC), puis celle des femmes incorporées dans les forces de défenses à partir de leur situation passée, présente et future. Dès lors, s'il est de thèmes historiques dont le caractère éclectique commande une approche d'étude pluridisciplinarité, celui-ci se situe indéniablement dans ce créneau. Il s'agit d'œuvres remarquables d'anthropologues, de sociologues, de littéraires et de géostratèges pour la plupart. La dimension historique concernant la gestion du personnel militaire féminin au sein de l'armée camerounaise y est quasi absente. C'est pourquoi cet article tente en partie de combler ce vide à partir des enquêtes ponctuées auprès des militaires, des employés civils et des spécialistes de l'Histoire militaire. Ce travail ouvre donc une voie à l'élaboration d'un support pédagogique dans les académies militaires en déblayant le chemin aux générations futures d'historiens et en tenant compte des particularités du genre féminin. Dès lors, comment les femmes sont-elles managées au sein de l'armée camerounaise ? Les résultats de ces enquêtes ont permis d'organiser également le travail autour de trois axes à

---

<sup>5</sup> Yaoundé, Archives nationales du Cameroun (ANY), ,1AA 146 /A, Cameroun, République fédérale, terrorisme et sécurité du 11 au 17 juin 1961, Bulletins de renseignements hebdomadaire

savoir : montrer de prime abord comment s'est déroulée la mise en place du processus de la gestion des femmes dans l'armée camerounaise ensuite de ressortir les différents domaines d'activités où les femmes militaires sont le plus utilisées dans l'armée camerounaise depuis 1984 jusqu'en 2015 et enfin de prendre en compte des recommandations nouvelles de la gestion du personnel militaire féminin face aux nouvelles menaces en sortant du seul cas camerounais.

### **1-Origine et évolution de la gestion des femmes avant leur incorporation dans l'armée camerounaise 1884-1959.**

Dans le cadre de cette recherche, nous sommes partis d'un simple constat selon lequel l'émancipation de la femme africaine en général et de la femme camerounaise en particulier constitue un axe fondamental sur la réflexion concernant le genre. Il est vrai que depuis les années 1975 année de la femme inaugurée par la conférence de Mexico, un point d'honneur a été mis sur le rôle ou la place de la femme dans l'émergence de l'État du Cameroun. Malheureusement la gestion de la gente féminine n'a pas encore trouvée sa parfaite satisfaction dans l'armée camerounaise.

#### **1-1-Rappel historique de la gestion des femmes avant leur incorporation dans l'armée camerounaise**

L'incorporation des femmes dans les forces de défenses a toujours suscité des débats houleux. Celles-ci sont restées longtemps en marge de la société. Catherine Rigollet affirme : « Dans l'histoire, les femmes sont la part oubliée » (Rigollet, 1996 :2). Cette misogynie occidentale ne présente pas réellement la même facette en Afrique traditionnelle à cet effet, Ibrahima Baba Kaké souligne que :

Le rôle politico-militaire que certains États africains modernes tentent de faire jouer aux femmes (...) n'est qu'une tentative timide de faire revivre ce qui a toujours existé en Afrique. (Ibrahima, 1982 :291)

Les puissances occidentales qui ont contribué à l'édification de l'armée camerounaise sont respectivement l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne. La participation de celles-ci résulte d'un processus historique militaire, économique, politique, géostratégique et contient par la même occasion divers aspects de la colonisation étroitement imbriqués. La gestion des femmes militaires est de ce fait précédée d'évènements nationaux et internationaux, qui l'ont, plus ou moins, influencée.

## 1-2 La gestion des femmes dans l'armée Allemande au Cameroun (1884-1916)

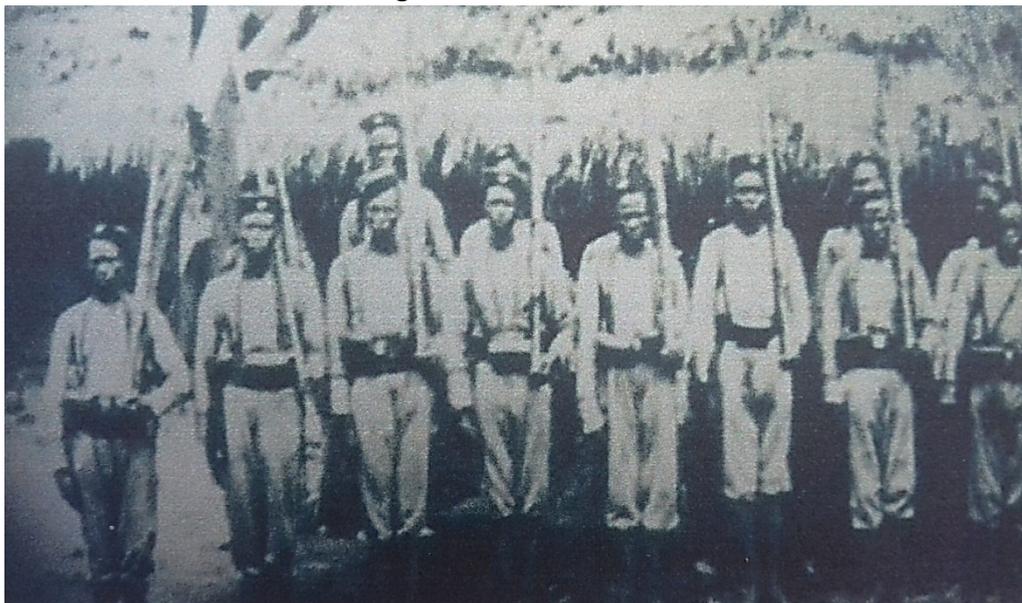
Le traité Germano-Douala signé le 12 juillet 1884 entre les allemands et les chefs Douala a conduit à la formation des assistantes médicales afin d'appuyer les forces armées allemandes dans la pacification de *l'hinterland* du Cameroun<sup>6</sup>. Les allemands forment deux groupes du personnel sanitaire le premier groupe exerce au sein du territoire camerounais et l'autre est basé en Allemagne et participe à l'élaboration d'une politique de gestion du personnel féminin au Cameroun. Autant que les hommes, les femmes sont encadrées au sein de l'armée allemande. Ces femmes sont allemandes et camerounaises et sont engagées dans l'action sanitaire. Par ailleurs, les soldats allemands ont été aussi accompagnés par des milliers de porteuses qui assuraient le transport du matériel de campement, de la nourriture ou encore des munitions dans des conditions très difficiles (Andela, 2012 :17). Ces femmes souffraient sous le poids des charges en parcourant la forêt équatoriale, sur des pistes traditionnelles ou en suivant les fleuves et rivières (Andela, 2012 :18). Cependant, durant tout ce périple celles-ci étaient encadrées par les soldats allemands. L'armée indigène allemande au Cameroun a connu plusieurs mutations à savoir la *polizeitruppe* en 1891 et la *Schutztruppen* en 1900 (Gandere, 2013 :28). Suite à l'avènement de la première guerre mondiale les allemands sont pourchassés du Cameroun en 1916 par la chute du dernier bastion allemand à Mora<sup>6</sup>. La victoire des troupes franco-britanniques lors de la première guerre mondiale sur les allemands va marquer la fin de la présence militaire allemande au Cameroun et une autre page de l'histoire s'ouvre avec la période de mandat<sup>7</sup>.

---

<sup>6</sup> Entretien avec Virginie Wanyaka, historienne militaire et Maître de conférences à l'Université de Yaoundé I le 13/09/2018.

<sup>7</sup> Rapport du 7septembre 1921 du 4mars 1916 les cabinets de Saint-James et le quai d'Orsay avait adopté la solution du partage qui laissait à chacune des nations intéressées sa pleine indépendance action, JORF annexep.415.

**Photo N°1 : Les soldats de la garde de l'armée allemande au Cameroun**



**Source : AMINDEF-Cameroun**

### **1-3-L'administration des femmes dans le condominium franco-britannique**

Au lendemain de la conférence de Brazzaville de 1944, la France, dans l'optique de renforcer ses liens avec ses colonies crée l'union française afin de mieux asseoir son hégémonie (Eyinga, 1988 :22). Certains camerounais du littoral qui avaient bénéficié des œuvres allemandes avaient alimenté les velléités germanophiles (Wanyaka ,2008 :22). L'emploi des femmes dans l'administration ou dans l'armée allemande a impulsé les français et les anglais à leur tour de s'intéresser à l'emploi des femmes au Cameroun. Dans le même ordre d'idée, les français vont donc mettre en place la garde régionale puis la garde indigène et cette dernière est transformée en garde camerounaise le 1<sup>er</sup> juin 1946 les administrateurs français vont de ce fait prendre de nombreuses mesures vis-à-vis de la situation des femmes .Dans le domaine de la santé par exemple l'arrêté du 16 septembre 1925 jouera donc un rôle très important dans le cadre de la gestion des femmes concernant les textes organisant la santé au Cameroun (Wang,1983 :60). Ces pionnières vont être utilisées dans les casernes militaires comme aide-soignante auprès du personnel militaire et de leurs familles. De plus, quelques unes de ces femmes vont assister le Docteur Jamot dans la lutte contre la maladie du sommeil au Cameroun. Cependant, l'armée du *Southern Cameroon* était rattachée aux forces de défenses du Nigeria. Ce n'est qu'après l'indépendance de cette partie du Cameroun occidental le 1<sup>er</sup> octobre 1961, date de la réunification des deux Cameroun, que les militaires

camerounais mis pour emploi dans l'armée nigériane seront déployés définitivement dans l'armée camerounaise.

## **2- L'émergence de la gestion des femmes dans les forces armées camerounaises en 1959**

Pour éviter les menaces pouvant ébranler son équilibre, l'État doit se doter d'une armée. Celle-ci a pour mission de défendre l'intégrité territoriale et de maintenir l'ordre et la sécurité face à d'éventuelles attaques. L'armée camerounaise voit jour le 11 novembre 1959. Dès lors, la conduite des femmes au sein des armées camerounaises est précédée d'événements nationaux et internationaux qui l'ont plus ou moins influencé.

### **2.1 Les facteurs exogènes liés à l'encadrement des femmes au sein de l'armée camerounaise.**

Dans cette partie, plusieurs facteurs majeurs ont influencé l'intégration des femmes dans les FDC.

#### **- L'aspect juridique lié à la conduite des femmes**

La charte de l'Organisation des Nations Unies ( ONU) est l'un des facteurs majeur qui a impulsé au-devant de la scène du droit international le respect des droits individuels et du citoyen ( Tsala,200 :180).Le Cameroun a ratifié la charte africaine des Droits de l'Homme et des peuples qui dispose dans son Art 5 : « Tout citoyen a le droit au respect de la dignité inhérente à la personne humaine et à la reconnaissance de la personnalité juridique »<sup>8</sup>.

#### **- Le volet sociopolitique lié à l'encadrement des femmes**

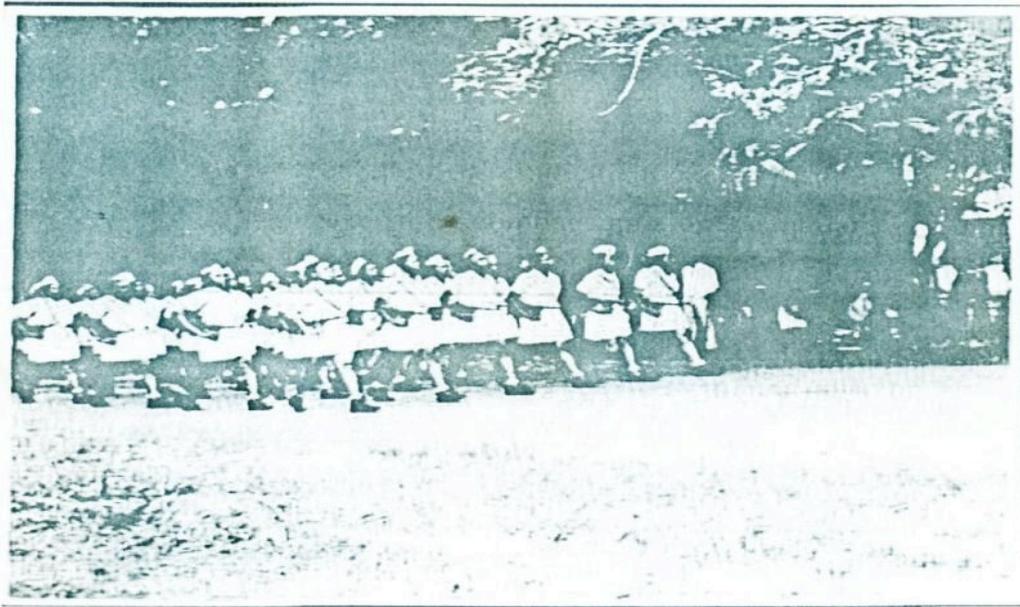
Cette partie se justifie du fait qu'avec l'avènement des mouvements féministes bon nombre des pays onusiens ont ratifié la charte de l'ONU et ont commencé à gérer les femmes au sein des différentes sphères sociales. Le concept international à savoir mixer les hommes et les femmes au sein des métiers n'est pas resté en marge de cette vision. La politique de l'égalité des Droits est devenue un sujet présent dans tous les panels. Dès lors, la décennie 70 devient donc une période charnière dans l'histoire du Cameroun car pour la première fois une femme est nommée ministre en la personne de Delphine Tsanga sous l'égide du président Ahmadou Ahidjo<sup>9</sup>.

---

<sup>8</sup> Le Cameroun a ratifié la charte africaine des Droits de l'Homme et des peuples à son article 5 dispose au respect de la dignité.

<sup>9</sup> Dans les années 70 l'émancipation des femmes avaient atteint le pic et du coup la place des femmes était prise en compte. Le président Ahmadou Ahidjo conscient de la situation va nommer Delphine Tsanga ministre des affaires sociales.

**Photo n°2 : défilé des prémilitaires filles (en 1970)**



**Source :** Ibrahima Wadjiri M. (s/d, Livre d'or des forces armées camerounaises 1960-1980, Paris, Edition Médias, 1970).

## **2.2-les facteurs endogènes conduisant à la gestion des femmes dans l'armée**

La naissance de l'armée camerounaise s'est faite dans une atmosphère d'insécurité et de tension car, la rébellion armée nourrie par les velléités activistes de l'UPC avait fait des ravages dans presque l'ensemble du pays. L'armée camerounaise avait donc à cœur d'administrer les femmes civiles afin de les utiliser dans les tâches précises pour traquer les rebelles. Pour ce faire, quelques facteurs vont favoriser l'acceptation des femmes dans les FDC.

- L'aspect juridique lié à l'endroit de la gestion des femmes

Au regard de ce propos, l'État camerounais a consacré l'égalité de sexe dans la loi fondamentale et Le président Ahmadou Ahidjo dans son discours adressé à la nation lors de l'adoption de la première constitution s'inscrit en droite ligne surtout quand il déclare :

La camerounaise doit assurer de façon complète son rôle de citoyenne. Notre constitution prévoit l'égalité entre le camerounais et la camerounaise

Ce principe doit être consacré à tous les égards (...) l'éducation politique de la femme camerounaise doit atteindre son plein épanouissement à la construction nationale. (Ahidjo,1964 :31).

Les textes et lois ont également été mis sur pieds afin de promouvoir le respect des Droits de l'Homme. Le cas par exemple de l'instruction ministérielle provisoire du Doc Hi du 31 mai 1963<sup>10</sup>. Cette instruction est relative au recrutement et à la gestion du personnel militaire féminin, organise la vie sociale et professionnelle des jeunes filles intégrées dans l'armée Camerounaise. L'année 1966, marque l'institution d'un service militaire obligatoire jamais prévu au Cameroun, une préparation militaire sélective à deux niveaux : la préparation militaire élémentaire (PME) et la préparation militaire supérieure (PMS). Dans les deux cas, la présence de jeunes Camerounais des deux sexes était souhaitée. Par ailleurs, alors que la PME était basée sur le volontariat, la PMS était obligatoire pour les étudiants de certaines grandes écoles à savoir l'école nationale d'administration et de magistrature (ENAM), l'école normale supérieure de Yaoundé( EN)<sup>11</sup>. Au regard de ce qui précède, la préparation militaire avait donné d'excellents résultats. Les PMS et PME étaient désormais un truchement pour le recrutement des personnels de l'armée<sup>12</sup>.

#### -Le cadre sociopolitique

Le Cameroun de par sa diversité ethnique, culturelle et linguistique s'est appesanti sur ces richesses afin que l'armée englobe toutes les couches sociales. Les idées qui revenaient toujours dans les discours du chef d'État étaient intégration nationale. Dans ce contexte, l'armée avait pour mission de mettre fin à l'adversité rebelle : « Car la réalisation de l'idéal de paix était la condition sine qua non de l'existence d'une nation<sup>15</sup> ». Ainsi, l'armée se devait de se montrer exemplaire comme un levier de développement. D'où le rappel des militaires d'origine camerounaise en service hors du territoire, car pour le président Ahmadou Ahidjo les forces armées sont un facteur d'unité nationale et déclare à ce propos :

Les forces armées sont un reflet caractérisant l'unité nationale. Venues de toutes les provinces, elles appartiennent à diverses ethnies, religions ou croyances. Les militaires de tous grades sont voués à défendre une cause commune, c'est-à-dire la patrie camerounaise et doivent s'unir<sup>13</sup>.

C'est pourquoi dans un des premiers textes organisant l'armée, il est attribué à cette dernière un rôle social avec pour point focal, la formation civique et des éléments comme la

---

<sup>10</sup> Doc-Hi du 31 mai 1963. Ce document a été mis sur pied pour organiser le recrutement et la gestion de la jeune fille camerounaise au sein de l'armée.

<sup>11</sup> Entretien avec le Colonel Elisabeth Mindzié première femme officier de Gendarmerie conseiller technique du ministre délégué à la présidence de la république chargée de la défense (MINDEF) mis pour emploi auprès du secrétaire d'État auprès du MINDEF en charge de la Gendarmerie nationale Yaoundé le 05/12/2019.

<sup>12</sup> Anthologie des discours tome II (février 1965 du 12 janvier 197) NEA, 1980, p.828.

<sup>13</sup> Anthologie des discours tome II (février 1965 du 12 janvier 197) NEA, 1980, p.828

conscience de l'unité nationale. De ce fait, il y a lieu de noter la volonté manifeste du politique de gérer les femmes depuis le régime du président Ahidjo malgré les pesanteurs ethnosociologiques.

### **2.2.1. Les différentes étapes du management des femmes militaires dans l'armée Camerounaise 1984-2015**

La période de crise qui débute le 6 avril 1984 avait laissé entrevoir la bravoure et de magnificence des femmes civiles du MINDEF. Passer cette période trouble, les autorités publiques et militaires acceptèrent donc de féminiser l'armée camerounaise d'une part et de l'autre part de s'arrimer aux idéaux des Nations unies<sup>14</sup>. Au point de vue extérieur, la pression des mouvements féministes est à la base de la mise en œuvre de l'approche genre. De plus, des guerres récurrentes autour des frontières camerounaises sont également des raisons à laquelle l'État camerounais a décidé de gérer les femmes au sein de l'armée camerounaise<sup>15</sup>. Ce sont là autant des raisons qui ont joué en faveur du renforcement des effectifs militaires comme l'atteste par ailleurs un militaire<sup>16</sup>. Le recrutement des employées civiles au ministère des forces armées avait pour objectif de suppléer les effectifs déployés sur les lignes le front en cas d'attaque. La gestion des femmes civiles est donc antérieure aux femmes militaires dans l'armée camerounaise. Cependant, les femmes étaient déjà dans les rangs de la police depuis les années soixante-dix. La majorité des femmes employées au MINFAC étaient des épouses des militaires<sup>17</sup><sup>18</sup>.

### **2-2-2 L'encadrement des femmes au niveau de l'appel à candidature du 1<sup>er</sup> recrutement militaire féminin**

Cet appel à candidature pour la première fois au Cameroun a été un fait inaugural. En rapport à l'annonce du recrutement, l'information est d'abord relayée par les parents et amis de celles qui travaillaient déjà au ministère de la Défense (MINDEF) avant que les premières femmes postulantes ne l'apprennent au travers de la *Cameroon radio and television* (CRTV).

---

<sup>14</sup> Entretien avec le Colonel Engong Dieudonné Achille Major Général à l'Etat-Major de l'armée de terre Yaoundé le 24/9/2019.

<sup>15</sup> Entretien avec le Colonel Ekwaingen Mickael ancien porte étandard du contingent camerounais en Centrafrique, sous-chef logistique de l'État Marjor de l'Armée de Terre, Yaoundé le 27/09/2019.

<sup>16</sup> Entretien avec l'adjudant-chef major Deuango en service au Centre d'Instruction de la Gendarmerie Nationale (COMECI-camp Yeyap)

<sup>17</sup> Entretien avec le Lieutenant-Colonel Brice Okoumou, Commandant du Centre Technique et de Perfectionnement des Armées (CEFTA), Yaoundé, le 18/05/2020.

<sup>18</sup> Entretien avec Madame Ekotto Bissé julienne épouse d'un gendarme assistante sociale au MINFAC puis au MINDEF en retraite Yaoundé le 05/06/2020.

De ce fait, Il a fallu constituer un dossier en bonne et due forme, condition essentielle pour passer les épreuves médicales et sportives. En ce qui concerne l'épreuve médicale, plusieurs d'entre elles avaient été éliminées pour des raisons de maladies de mal formation et de l'âge. Pour les épreuves sportives, les jeunes filles devaient endurer la course sur une longue distance et au passage elles rencontraient des frustrations venant de la part des populations : « garçons manqués », « enfin l'armée a désormais le repas froid sur place »<sup>21</sup>.

Le recrutement se faisait par département et les barèmes de notations des filles différencient de celui des hommes. Pour les jeunes hommes, ce recrutement était inédit, car plusieurs d'entre-eux étaient déterminés de faire partir des recrues du premier contingent des femmes. Les postulants qui étaient retenus devaient passer un peu de temps au quartier général pour affiner les derniers réglages administratifs avant le départ direct au centre d'instruction. Cependant, certaines femmes, déjà employées civiles au ministère des Forces armées avaient été retenues sans avoir passé les épreuves médicales et sportives<sup>19</sup>.

#### - L'encadrement des femmes militaires en formation

L'année 1984 marque cette évolution avec le premier recrutement des femmes soldats dans l'armée camerounaise. Le régime du président Paul Biya voulait que les quotas des femmes soient au moins de 20% dans tous les organes de l'Assemblée Nationale Camerounaise (UNC). De ce fait, sur un effectif total de 1594 recrues à savoir 1359 hommes contre 235 femmes, dont 18 femmes (09; 83%) ont achevé la préparation militaire élémentaire et technique au centre d'entraînement et de perfectionnement des forces armées nationales de Ngaoundal (CPFAN)<sup>20</sup>. Pour ce premier contingent, la formation s'est étalée sur une durée de 9 mois au lieu de 6 mois à cause du doute perpétuel porté sur les femmes<sup>21</sup>. Pendant la période de prise en main les femmes ont marqué leurs empreintes par la bravoure le courage sous les regards des instructeurs et la hiérarchie militaire. Celles-ci étaient moins manœuvrées que les hommes par moment surtout quand elles présentaient des signes cliniques liés à leurs morphologies. Plusieurs d'entre-elles se démarquaient et parfois défiaient leurs collègues masculins comme lors des marches commando. Malgré des maladies que les femmes

---

<sup>19</sup> Entretien avec Madame Ipan née Mfoumou Thérèse épouse d'un militaire assistance sociale auprès du MINFAC et MINDEF en retraite Yaoundé 06/06/2020.

<sup>20</sup> Entretien avec KpamaFoe Marie Capitaine en retraite 66ans soldat du premier contingent féminin de 1984, Yaoundé le 29/09/2020.

<sup>21</sup> Entretien avec Kpama Foe Marie Capitaine en retraite 66ans soldat du premier recrutement féminin de 1984, Yaoundé le 05/10/2020.

contactaient à cause des eaux souillées celles-ci avaient fini leur formation avec brio<sup>22</sup>. Au sorti de cette formation militaire, la hiérarchie militaire pensa pour un début d'employer les femmes dans les domaines variés comme : santé, administration ou le renseignement et le service de protocole, tout en laissant les tâches combattantes aux hommes<sup>23</sup>. La culture africaine en général table plutôt sur l'égalité de chance et non sur l'égalité de sexe car la femme ne s'aurait égalé son congénère masculin à part quelques exceptions près. C'est pour cette raison que l'armée camerounaise en gérant les femmes en son sein tient compte de la protection de ces paramètres (Abwa, 2001 :77). Celles-ci sont garantes de la paix, de l'harmonie, pérennise l'espèce et sont pourvoyeuses de vie, les envoyées en guerre surtout dans les années 90 et sur les premières de lignes de front dans les décennies 2010 serait une aberration (Essome, 2016 :344). Au regard de ce point de vue l'encadrement des femmes apparait plus visible dans les métiers de soutien des forces de défenses par rapport aux métiers de combats. Cet avis n'est pas partagé par le Colonel Bella Nkotto:

Dans l'armée on ne parle pas de la militaire mais on appelle plutôt la femme « le militaire » et donc on doit permettre qui se sentent capable de combattre sur les premières lignes de front de le faire et non les retenir presque toutes en seconde zone. Car la difficulté étant que très peu de femmes sont aux commandements territoriaux dans l'armée camerounaise et la raison avancée est qu'elles ne sont pas des combattants directs en guerre<sup>24</sup>.

---

<sup>22</sup> Entretien avec le Capitaine Kpama Foe Marie Capitaine en retraite, cuvée du premier recrutement militaire féminin au Cameroun, Yaoundé le 05/10/2020.

<sup>23</sup>Entretien avec le Lieutenant-Colonel Directeur des affaires générales de la gendarmerie nationale Kagombé Keffienne Yaoundé le 17/11/2019.

<sup>24</sup> Anne Bella Nkotto, Colonel de gendarmerie en retraite 58ans, première femme nommée au poste de commandant de légion de gendarmerie à savoir celle du Sud-Cameroun, Yaoundé 30/9/2019/

**Photo N°3 :** Femme militaire camerounaise en position stratégique sur le théâtre d'opérations



**Source :** [www.mindef.cm](http://www.mindef.cm)

### **3- La gestion des femmes militaires pour un profil de carrière au sein des armées camerounaises**

Après l'intégration des femmes soldats en 1984, va suivre le recrutement des femmes dans le corps des officiers en 1985 avec à la clé la cuvée des diplômés de l'enseignement supérieur. Deux (02) candidates sont retenues à cet effet, il s'agit de Rose Angeline Nghah, titulaire d'un doctorat en médecine et Elisabeth Mindzié, titulaire d'une licence en droit public<sup>25</sup>. Deux ans plus tard en 1987, cinq (05) autres femmes sont admises à l'école militaire interarmées (EMIA) de Yaoundé comme diplômées de l'enseignement supérieur.

En 1986 la gendarmerie qui est une vieille institution installée au Cameroun depuis les années 1920 lance le recrutement du premier contingent de femmes élèves gendarmes (Gandere, 2013 :35). Ce recrutement aboutit à l'admission de 32 femmes sur un effectif de 832 personnes, soit un pourcentage de 3,84%<sup>23</sup>. Les effectifs dans ce corps connaissent une évolution et dans les années 1994 la régression économique sera la cause première de la réduction des effectifs dans les recrutements militaires au Cameroun<sup>26</sup>. La gendarmerie emploie des femmes militaires plus dans le domaine de santé, l'enseignement, la logistique le suivi de

---

<sup>25</sup> Entretien avec Elisabeth Mindzié Colonel à la retraite première femme officier de Gendarmerie nationale au Cameroun 61 ans le 20/9/2020.

<sup>26</sup> Entretien avec le Docteur Mbock Martin 37 ans, enseignant chercheur à l'université de Yaoundé II, Yaoundé le 09/01/2020.

la protection humaine<sup>27</sup>. La gendarmerie est doté d'un corps spécial appelé le groupement polyvalent de l'intervention de la gendarmerie nationale (GPIGN) qui a en son sein 30 femmes au total et ces dernières sont aptes à la garde, assurent la protection des hautes autorités féminin en séjour d'État au Cameroun. Certaines de ces femmes sont aussi des démineurs, très performante dans le domaine du renseignement.

Photo N°4 Colonel Elisabeth Henriette Mindzié 1ere femme officier de Gendarmerie



Source :Archive privée du Colonel Elisabeth Henriette Mindzié

En ce qui concerne l'armée de l'air, sa mise en place remonte en juin 1949 avec la mise sur pied d'une base aérienne de transit 147 rattachée à celle de Fort-Lamy actuelle Ndjamena<sup>28</sup>. En 1986 Jeannette Tsada, intègre l'EMIA et devient par la même occasion la première femme élève officier de l'armée de l'air après son passage en France à l'Institut aéronautique Amaury De Lagrange à Hazebrouck. Elle sera affectée à l'état-major de l'armée de l'air après le triomphe<sup>29</sup>. La professionnalisation des armées en 2001 a va impulser la spécialisation dans divers domaines d'activités. C'est le cas par exemple de l'augmentation des effectifs des femmes pilotes. Contrairement aux années antérieures l'armée de l'air compte 7 femmes

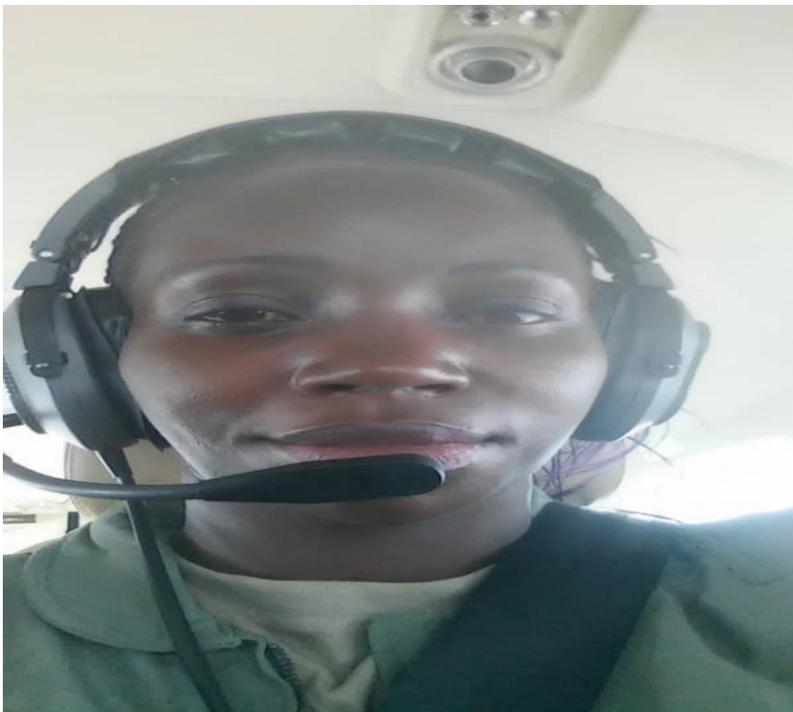
<sup>27</sup> Entretien avec l'adjudant-chef major en service au centre d'instruction de la gendarmerie nationale Camp Yeyap Yaoundé le 20/11/2020.

<sup>28</sup> Livres d'or des Forces de Défenses 1960-1980, Paris-Média.

<sup>29</sup> Entretien avec le Commandant en retraite Jeannette Tsada première femme officier de l'armée de l'air au Cameroun 63 ans, Monatelé le 7/12/2019.

pilotes parmi les quelles 2 pilotes de chasse contre 42 hommes pilotes de plus, elle compte également 22 femmes mécaniciennes contre 150 hommes. Concernant les services d'infrastructures et de contrôle on retrouve respectivement (01) femme et (01) homme<sup>30</sup>.Cependant dans les services de l'administration les effectifs des femmes sont pléthoriques qu'ailleurs<sup>31</sup>.Le personnel de santé relève de la direction de la santé militaire. Ce personnel comprend les civils et les militaires. Toutefois le personnel militaire accomplit toutes les tâches militaires qui leurs sont confiées à savoir monter la garde, faire des corvées comme tout militaire, assister aux rassemblements

**Photo N°4 :** Première femme mécanicienne d'avion dans l'armée de l'air du Cameroun



Source :Archive privée de Mpouel Bala Ankouma Anita

---

<sup>30</sup> Archives privées de l'EMAA.

<sup>31</sup> Entretien avec le Lieutenant-Colonel Djomo Desiré chef bureau de la division plan de l'EMAA 44ans et du Sergent Mvondo Christine sous-chef du secrétariat des services de la comptabilité de l'EMAA, Yaoundé le 9/10/2019.



Source Archive privée de Mpouel Bala Ankouma Anita Marlene

La marine nationale voit le jour le 05/5/1961 à Douala et les premières femmes sont affectées dans cette institution militaire en 1985<sup>32</sup>. La professionnalisation des armées vient donner un coup de pouce à la spécialisation des choix des métiers des femmes militaires et par la même occasion rompre avec les postes à majorité masculinisés. L'armée marine dispose en son sein des femmes militaires braves et placées à des grands postes comme par exemple celui de chef de bataillon du 11<sup>e</sup> bataillon de fusiliers marins (BAFUSER) de Campo à la frontière maritime Cameroun Guinée Equatoriale où une femme tient les commandes en la personne de Issova Sono Séraphine. Les femmes dans la marine nationale camerounaise sont navigateur, chef d'équipage elles assurent aussi des fonctions de protection des hautes des personnalités féminines en visite officielle au Cameroun. Comme ce fut le cas de la protection de la secrétaire général du Commonwealth au Cameroun par Mbanwie Yves Enjong.

---

<sup>32</sup> Entretien avec le Capitaine de Fregate sous-chef des ressources humaines de l'état-major de la marine Paul Aurelien Nkoto 50ans Yaoundé le 10/10/2019.

**Photo N°5 :** Le Lieutenant de vaisseau aide de camp de Madame la Secrétaire du Commonwealth en visite officielle au Cameroun



**Source :** Archives privée de Mbanwie Yves Enjong

En ce qui concerne le corps national des sapeurs-pompiers (CNSP), ce corps voit le jour par décret présidentiel du N° 86/286 en 1986. Au départ ce corps avait pour mission la protection civile et placé sous l'autorité des communautés urbaines de Yaoundé, Douala, Garoua et Nkongsamba. Ce corps recrute d'abord deux femmes en 1990 qui étaient d'abord employés civils ensuite recruté dans l'armée et après la formation celles-ci vont continuer à servir aux comptes du CNSP et non comme agent de sapeur-pompier comme autrefois <sup>33</sup>.

---

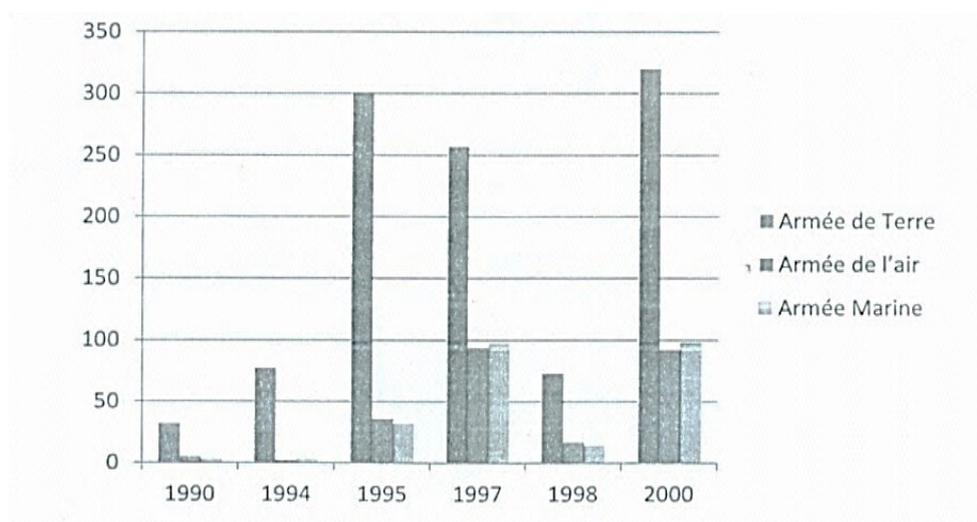
<sup>33</sup> Entretien avec le capitaine Nyamsi, Chef Service Bureau de Formations Ecoles du Corps National des Sapeurs-Pompiers, Yaoundé le 12-12-2019.

**Tableau n°1:** statistiques sur les femmes militaires par armée d'appartenance de 1990 à 2000

CLASSES	Armée de Terre	Armée de l'air	Armée Marine
1990	32	05	03
1994	77	02	03
1995	300	36	32
1997	257	94	97
1998	73	17	14
2000	320	92	98

**Source :** AMINDEF/DRH/ bureau de recrutement registres d'incorporation des Années 1990, 1994, 1995, 1997, 1998 et 2000.

**Graphique n° 1 :** Effectifs féminins intégrés dans les forces armées Camerounaise de 1990 à 2000.



**Source :** AMINDEF, données contenues dans des registres d'incorporation des années 1990, 1994, 1995, 1997, 1998 et 2000.

Le deuxième contingent des femmes soldats dans l'armée de terre intervient en 1989 avec un effectif de 42 femmes sur un total de 696 recrues. Contrairement aux femmes du premier contingent de 1984 qui ont toutes été affectées dans les services implantés dans la garnison de Yaoundé. Celles du deuxième contingent ont été réparties dans les unités implantées à l'intérieur du territoire avec pour mission d'exécuter les tâches relatives au service de garnison de l'administration de la logistique<sup>34</sup>. Au regard de ce précède, les enquêtes de terrain montrent que certaines femmes militaires estiment cependant qu'en dépit

<sup>34</sup> Entretien avec le commandant Ohandja, Chef Bureau de la Division Plan de l'Etat-major des armées, Yaoundé le 10/10/2020

des différences physiques et morphologiques, elles ont leur place dans l'armée. Ces différents points de vues montrent à suffisance que la communauté militaire utilise les femmes en tenant compte de la culture camerounaise qui se veut de protéger toujours la femme. Cependant, certaines femmes ont été élevées à des hauts postes de responsabilité de commandement grâce à leur mérite comme ce fut le cas d'Elisabeth Mindzié.

**Photo N°6 :** Première femme Colonel de Gendarmerie Elisabeth Henriette Mindzié, Commandant en second au salut du drapeau lors du défilé du 20/05/2007



**Source :** Archive privée d'Elisabeth Henriette Mindzié

### **3-Les problèmes liés à l'endroit du management des femmes au sein de l'armée camerounaise**

L'armée comme tout autre service qui engage un personnel mixte rencontre des difficultés. La première difficulté relève des effectifs car le Cameroun dans la sous-région Afrique Centrale tient la palme d'or de la féminisation dans les forces de défenses. Environ 15% des femmes militaires au service de l'armée camerounaise par ricochet de la nation camerounaise. Étant donné que ces femmes sont plus concentrées dans les services spécialisés du MINDEF à savoir : transmission, protocole, administration, logistique, culture, cuisine santé et enseignement les terrains le problème d'effectifs se pose donc avec acuité sur les théâtres d'opérations<sup>35</sup>.

---

<sup>35</sup> Entretien avec le Caporal-Chef NOAH parfait en service à la base 302 Ngaoundéré le 25 Novembre 2020.

### **3-1 Des recommandations nouvelles de la gestion du personnel militaire féminin dans les forces de défenses camerounaises face aux menaces actuelles**

L'État camerounais depuis près d'une décennie fait face au spectre de la violence dus aux mouvements terroristes de *Boko Haram* à l'extrême-Nord d'une part et de l'autre part par des mouvements des séparatistes des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun. L'armée camerounaise a de ce fait adapté son mode de gestion des femmes militaires face à cette situation. Cette armée est un groupe hétéroclite composé de toutes les couches sociales et dont le combat populaire donne lieu à une volonté participative avec les forces vives de la nation. Elle a également calqué son mode de gestion de son personnel féminin sur la base de la tradition africaine où la femme reste la garante de l'harmonie, de la paix, et de l'avenir radieux d'un peuple par ricochet toute la nation<sup>36</sup>. Dès lors, protéger la femme c'est faire preuve du respect de la dignité de la personne humaine car ses atouts peuvent parfois être porteuse de vulnérabilité et d'incompréhension (Idrissou, 2005 :45). Cependant compte tenu des frustrations que subissent encore les femmes au sein de l'armée camerounaise concernant leur gestion l'État du Cameroun doit voter des lois pour protéger véritablement celles-ci face aux harcèlements sexuels venant de la part du personnel militaires masculin. De plus, l'armée doit mettre un point d'honneur sur l'enquête de moralité dans les recrutements des femmes afin d'avoir un personnel totalement de qualité à moindre effectif. L'armée camerounaise doit également à partir d'une sélection rigoureuse faire intégrer à la base les jeunes filles dans les unités d'élites comme le cas de la garde présidentielle (GP) ou le bataillon d'intervention rapide (BIR) et non les affectées comme c'est toujours le cas.

### **3-2 la gestion des femmes incorporées dans les armées d'ailleurs le cas de la France des Etats-Unis d'Amérique et de la côte d'Ivoire**

En France les femmes font partir des forces spéciales et sont déployées dans les missions onusiennes où elles sont employées à combattre sur les premières lignes de fronts autant que les hommes comme ce fut le cas en Afghanistan dans les années 2000<sup>40</sup>. Dans l'armée française le recrutement est strict à la base et les autorités militaires mettent un point focal sur l'enquête de moralité en évitant aux soldats de poser des actes contraires aux

---

<sup>36</sup> Entretien avec le Colonel de gendarmerie en retraite Anne Bella Kotto 58 ans à Yaoundé le 19/03/2020. <sup>40</sup> Entretien avec le Colonel Onguené Abraham chef de bureau de la recherche reste du monde au MINDEF Yaoundé le 11/92019.

missions qui leurs sont assignées. Et sur ce point de vue l'esprit de patriotisme est inculqué aux soldats dès leur insertion dans les forces de défenses <sup>37</sup>.

Aux États-Unis (USA) les femmes font partir des *marins* elles sont par la même occasion entraînées à l'art de la guerre et du combat. Certaines sont des antiterroristes et participent aux missions de l'organisation du traité de l'atlantique Nord (OTAN)<sup>38</sup>. Ces femmes sont bien encadrées par les textes et les lois et dont la mise en application de ces lois ne favorise en aucun cas le laxisme ou l'impunité des auteurs et des harceleurs sexuels à l'endroit du personnel féminin militaires<sup>43</sup>. Dans le même ordre d'idée les services de défenses américaines accordent aux soldats ne désirants plus poursuivre leurs carrières après expiration du contrat à se reconvertir dans un autre corps de métiers.

La côte d'Ivoire qui a une armée bien équipée et bien structurée l'incorporation des femmes dans l'armée est tardive par rapport aux autres États africains. Cependant, elle a quand même une femme au grade de Général. Et par la même occasion elle est l'un des rares pays en Afrique à avoir une femme à ce haut grade de l'armée. Une réalité qui jusqu'alors reste un mythe par exemple au Cameroun (Mbassi, 2015 :20). Toutefois lorsqu'on parle de la conduite des femmes au sein des armées le volet de du grade ne doit pas rester un mythe. Les écarts entre les hommes et les femmes tendent à diminuer au fil des générations. Plusieurs femmes n'atteignent que très peu de poste de direction et des hautes responsabilités à cause des devoirs conjugaux : période congé de maternité qui les freine souvent dans l'élan de leur carrière. Pendant la période de grossesse les femmes ne sont pas admises à concourir pour un stage contrairement à leur collègue homme. Cependant, les enquêtes de terrains montrent à suffisance que les femmes ont des atouts que les hommes n'en disposent pas elles peuvent à partir de l'aspect physique bénéficier des avantages et des faveurs (Atoukam, 2015,171).

## **Conclusion**

Au terme de cette réflexion, il est clair qu'entre 1984 et 2015 la gestion des femmes militaires au sein des forces de défenses camerounaises a connu une nette progression. De ce

---

<sup>37</sup> Entretien avec l'Adjudant-chef-major de gendarmerie Deango en service au COMECI Camp-Yeyap, Yaoundé le 22/10/2019.

<sup>38</sup> Entretien avec le Colonel Inspector technical army air force Mekouabou Mesmin, Yaoundé le 11/10/2019. <sup>43</sup> Entretien avec le Capitaine de Corvette Pek Madeleine chef bureau communication de l'état-major de la marine Yaoundé le 17/10/2019.

fait, les premières femmes civiles qui ont été de prime abord employées au (MINFAC) la majorité d'entre-elles avaient intégrées les forces de défenses camerounaises. Les premières femmes certes n'ont pas connu une atmosphère très propice à leur épanouissement au sein de l'opinion publique contrairement aux nouvelles recrues ou celles encore en fonction. Cependant, les premières femmes dans les forces de défenses ont connu beaucoup de frustrations de l'opinion public et même de certains de leurs collègues hommes. D'après ce qui précède il apparait que certains militaires n'ont pas été préparés moralement pour accueillir les femmes. La décennie de la crise économique a conduit à la réduction des effectifs dans les recrutements de l'armée camerounaise. Avec l'avènement de la professionnalisation de l'armée camerounaise en 2001 il ya eu des grands changements et c'est dans cette période que pour la première fois une femme gravie le grade de Colonel en la personne Nga Rose. Depuis ces moments, les effectifs des militaires ont commencé à accroître dans plusieurs domaines surtout des domaines où les femmes étaient moins représentées. C'est le cas des pilotes, des navigatrices, des mécaniciennes le domaine d'ingénierie et même dans le commandement. Toutefois l'armée camerounaise encadre les femmes selon un mode de gestion propre. Au dernier ressort les efforts consentis par la hiérarchie militaire concernant la gestion des femmes en son sein ne sont pas en vain et sont significatives car le personnel militaire féminin se sent de plus en plus mieux et considéré contrairement à celui d'antan.

## Sources et références Bibliographies

### -Sources Orales

N°	Noms et prénoms	Date et lieu d'entretien	Qualité et la profession des informateurs	Âges
1	Bella Nkotto Anne	30/09/2019 à Yaoundé	Colonel en retraite à la gendarmerie nationale	59 ans
2	Déango	12/12/2019 à Yaoundé	Adjudant-chef major en service( COMECI) à la gendarmerie nationale	48ans
3	djomo Désiré	04/11/2019	Lieutenant-colonel en service EMAA	45ans
4	Ekotto Bissé	09/01/2020 à Yaoundé	Assistant social de la Gendarmerie en retraite	64 ans
5	Ekwaingen Mickael	26/09/2019 à Yaoundé	Colonel en service à l'EMAT	53 ans
6	Engon Dieudonné Achille	24/09/2019 à Yaoundé	Colonel major général en service à l'EMAT	54 ans
7	Kagombé Keffienne	17/11/2019	Lieutenant-colonel de gendarmerie (DAG)	42ans
8	Ipan Thérèse	18/06/2020 à Yaoundé	Assistante sociale MINDEF en retraite	66 ans

9	KpamaFoé marie	05/10/2020 à Yaoundé	Capitaine en retraite	66 ans
10	Mbock Martin	13/03/2020 à Soa	Docteur Ph/d en science politique et enseignant à l'université de Yaoundé II	36 ans
11	Mindzié Elisabeth	20/09/2020 à Yaoundé	Colonel en retraite	61 ans
12	Mvondo Christine	05/11/2019 à Yaoundé	Sergent en service au bureau de comptabilité de l'EMAA	25ans
13	Noah parfait	04/05/2020 à Ngaoundéré	Caporal-chef en service à la base aérienne 302 de Ngaoundéré	25ans
14	Nkoto Aurélien	29/11/2019 à Yaoundé	Capitaine de frégate à l'EMM	49ans
15	Nyamsi	23/11/2019 à Yaoundé	Commandant des armées en service à l'état-major du Corps National des Sapeurs-Pompiers( CNSP)	49ans
16	Okoumou brice	14/06/2020 à Yaoundé	Lieutenant-colonel en fonction	47 ans
17	Ohandja	14/11/2020	Commandant des armées chef division plan (DP) de l'EMA	39ans
18	Socané	17/11/2019	Capitaine de gendarmerie en service au (GPIGN)	42ans
19	Tsada Jeannette	05/12/2019 à Monatelé	Commandant en retraite 1ere femme officier de l'armée de l'air	63ans
20	Wanyaka Virginie	13/09/2018 à Yaoundé	Enseignante d'Histoire et maître de conférences à l'université de Yaoundé I	50 ans

## II-Références bibliographiques

### - Ouvrages

**Abwa, D.,2001, *Sadou Daoudou parle...*** Yaoundé, Presse de l'UCAC.

**Cheik Anta Diop ,1982, *l'unité culturelle de l'Afrique noire*, Paris, Présence africaine,2<sup>e</sup> édition.**

**Djamila. A., 1994, *Des Femmes dans la guerre*, Londres, Rocher Call.**

**Sah .L., 2008, *femmes Bamiléké au maquis*, Paris l'harmattan,**

**Trevisi .M., 2011, *les femmes et la guerre de l'antiquité 1918*, Londres, Economica,**

### THESE DE DOCTORAT Ph.D

**Ada Djabou., 2013, *La femme, le savoir et la politique au Nord-Cameroun (XXI<sup>e</sup> siècle)*, Thèse de Doctorat/Ph.D en Histoire, Université de Ngaoundéré.**

**EMOG. P., 1973**, « organisation militaire dans l'épopée du (*mvet*), Mémoire de Maîtrise de littérature négro-africaine Université de Yaoundé.

**Idrissou Alioum, 2005**, « Les prisons au Cameroun sous-administration française (1916-1960) », thèse de Doctorat Ph/d en Histoire université de Yaoundé I.

**Wanyaka V., 2008**, « la coopération militaire entre le Cameroun et la France : De l'assistance à la quête d'un partenariat technique (1959-2005) », Thèse de Doctorat Ph.D en Histoire Université de Yaoundé.

**Tsala Tsala, 2007**, « Les détenteurs politiques au Cameroun », Thèse de Doctorat Ph/d en Histoire, Université de Yaoundé.

### MEMOIRES

**Astabarka, 2013**, femme et pouvoir dans le lamdat de Ngaoundéré : le cas de Gourdo djaouro de Hôré Forêt, Mémoire de master recherche en Histoire, Université de Ngaoundéré.

**Fifen., 1983**, « Le pouvoir de la reine dans le royaume Bamoun le cas de la reine Djapndunké 1874-1904 » Mémoire de maîtrise Université de Yaoundé.

**Gandéré Gatsou, 2013** « Les unités d'élites au Cameroun : approche historique », Mémoire de Master Recherche en Histoire.

**Mbassi R., 2015**, « les stratégies de promotion des femmes dans l'armée camerounaise : le cas du premier secteur militaire 1959-2015 ».

### ARTICLE

**Atoukam Tchefenjem, 2015**, « Cosmétique et santé de la femme camerounaise : approches historique et anthropologique », Tropiques santé, Revue scientifique de l'école des sciences de la santé de l'Université catholique d'Afrique centrale, N° 4.

### ARCHIVES

Yaoundé Archives nationales du Cameroun (ANY), 1AA 146 /A, Cameroun, République Fédérale, terrorisme et sécurité du 11 au 17 juin 1961, bulletins de renseignements hebdomadaire.